



Feuillets mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

63^{ème} année
Octobre 2019
N° 556
www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019, à 9h30

Amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle

12 rue Voltaire à Nantes :

Conférence de **Vincent ARD**, Archéologue, spécialiste du Néolithique, (chargé de recherche au CNRS, UMR 5608

Traces, Université Toulouse Jean Jaurès), qui nous présentera son sujet de recherche :

« Monumentalismes et territoires au Néolithique entre Loire et Pyrénées : premiers résultats des recherches en cours »



Restitution 3D du village néolithique de Charmé en Charente, fouillé depuis 2014 (Archeovision Production).

Dans le cadre d'un programme de l'Agence Nationale de la recherche et de plusieurs projets collectifs de recherche, de nouvelles recherches sont actuellement menées sur les sites monumentaux néolithiques du monde des morts (mégolithes) et du monde des vivants (enceintes fossoyées) entre Loire et Pyrénées. L'ambition de ce projet est de documenter et d'analyser la diversité des architectures, les intentions des bâtisseurs et les dynamiques de construction des paysages au Néolithique par une approche multi-échelle, allant du site au territoire.

Pour répondre à ces questionnements, le projet regroupe une cinquantaine de participants - chercheurs, étudiants, bénévoles et médiateurs du patrimoine -.

Les outils les plus récents sont mis en œuvre, tels que la prospection géophysique, le survol en drone équipé du LIDAR ou encore la photogrammétrie 3D.

Au cours de cette communication, nous présenterons les premiers résultats majeurs de ce projet, en particulier ceux de la fouille en cours de l'enceinte du Peu à Charmé (Charente), daté du milieu du 5^e millénaire, qui a livré les traces de quatre bâtiments sur poteau à l'intérieur de l'espace enclos. De nouvelles données sur les dolmens de type angoumoisin et les premiers résultats de la fouille de la sépulture à entrée latérale de Chantebrault IV à Saint-Laon (Vienne) seront également exposés.

-0-0-0-0-0-0-0-

AUTRES DATES A RETENIR :

➤ **Samedi 26 Octobre :**

○ **Atelier d'études préhistoriques** à la même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h15 : Poursuite de l'étude des haches polies de Mesquer et rédaction de l'article en vue de sa publication dans nos feuillets mensuels. Débutera également l'étude des pièces lithiques en provenance d'Hoëdic.

○ **Réunion du Bureau**, 3, rue des Marins, à 17h15.

➤ **Dimanche 17 Novembre :**

○ **Prochaine réunion mensuelle:** Monsieur Jorge Calvo Gomez, doctorant en archéologie, à l'UMR de Rennes nous fera une conférence sur le Mésolithique, les armes et les techniques de chasse.

-0-0-0-0-0-0-0-



NOS ACTIVITÉS DE JUIN

La S.N.P. a connu, cette année, une activité soutenue en juin : tandis que les années précédentes, nous profitions d'une sortie dite « familiale », cette année nous avons participé à quatre actions extérieures :



Le 2 juin, ce fut la **SORTIE SUR L'ILE DU PILIER**, organisée en collaboration avec les chercheurs C. Dupont et J.-M. Large (le compte-rendu sera publié dans de prochains feuillets).



Le 9 juin, la **SORTIE SUR LE SITE DE SAINT JUST**, organisée par Bénédicte Bouché, a été un véritable succès.



28 personnes ont participé à la sortie annuelle de la SNP, le 9 juin 2019, à Saint-Just, guidés par André Corre, du CERAPAR.

Une journée bien riche, avec, le matin, la visite du musée de "La Maison Mégalithes et Landes" en introduction à la visite du site : frise chronologique, vie quotidienne au Néolithique, histoire et résultats des fouilles menées par Jacques Briard, Maurice Gautier et Gilles Leroux étaient au programme.

Après un bon repas chez Kiki et Domi, en compagnie d'Aurore Leroux, directrice-adjointe du CPIE Val de Vilaine, nous avions repris assez de forces pour nous lancer sur le sentier d'interprétation du site. De nombreux et variés monuments de la Lande de Cojoux nous ont été présentés avec passion par André Corre : Alignements du Moulin, Demoiselles de Cojoux, Château Bû, monuments funéraires de la Croix Saint-Pierre, le Tribunal. La troupe a vaillamment affronté la pluie du début d'après-midi, pour aller jusqu'au bout de du périple !



Un grand merci à André !



JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE 2019 SUR LE SITE DU LOMER A PÉNESTIN.

Le samedi 15 juin, dans le cadre des Journées de l'Archéologie, à l'initiative de la municipalité de Pénestin et de Catherine Dupont, Archéomalacologue*, chercheuse au C.N.R.S., a eu lieu une présentation du site de pourpres tinctoriales de la plage du Lomer.



La une ! (Photo. C. Hermouet)



Catherine Dupont était intervenue auprès de la mairie de Pénestin afin de nous associer à cet événement. Ainsi j'ai pu, avec mon épouse et Sylvie Pavageau, constituer une petite équipe S.N.P. .

Nous sommes donc intervenus de concert avec la chercheuse en présence du découvreur du site, Bruno Philipp, pour animer la présentation devant une trentaine d'habitants de la commune. Ce public, non négligeable, a été pour nous une bonne surprise.



L'exposé (Photo. C. Hermouet)

Après avoir fait état de l'ancienneté du travail de la S.N.P. sur le sujet des amas coquilliers de pourpres liés à la teinture. (M. Tessier et Y. Gruet 2001), nous avons rappelé l'historique des interventions de la S.N.P. faisant suite à la découverte du site, en l'an 2000, par Bruno Philipp, prospecteur archéologique à Penestin.

Ce sont tout d'abord les constatations d'Hubert Jacquet sur la présence d'un outillage sommaire dans l'amas et sa vulnérabilité à l'érosion qui entraîneront la collaboration avec Catherine Dupont. Cette collaboration aboutira à la publication de deux articles dans des feuillets S.N.P. de 2009 et 2018, ce dernier relatant notre sortie sur le terrain en juin 2016, ainsi que le suivi, par Sylvie Pavageau, de l'érosion et de son collectage de portions d'amas tombées de la falaise qu'elle effectuera régulièrement. Échantillons sur lesquels notre atelier du samedi réalisera une étude statistique sous la direction de Catherine Dupont.

Un exposé du matériel coquillier trié, ainsi que la présentation du galet percuteur recueilli par Hubert Jacquet ont pu être réalisés au cours de l'exposé.

Ensuite, un déplacement sur le platier faisant face au gisement, et découvert par la marée basse, a permis de montrer les pourpres au sein de leur environnement et de tenter des fragmentations de coquilles pour des

expérimentations de teintures de mouchoirs assez réussies. On notera l'habileté de la très jeune fille de Frédéric Brettier dans la fragmentation des coquilles, ce qui ne peut manquer de soulever le possible travail des enfants dans ce type d'exploitation !

Cet exposé a permis de sensibiliser la population de Pénestin à la sauvegarde du patrimoine archéologique communal. Le travail de la S.N.P. sur le Paléolithique inférieur de la falaise de la plage de la Mine d'or a aussi été évoqué, et le matériel lithique en dépôt à la S.N.P. a pu également être montré.

La problématique de l'érosion des sites, très forte sur cette portion du littoral, a aussi été soulevée par Catherine Dupont qui incita les habitants à participer au dispositif ALeRT de sauvegarde et d'Etude des sites archéologiques littoraux menacés par la montée du niveau océanique.

Nous remercions le service de Communication et du Patrimoine de la commune de Pénestin en la personne de Frédéric Brettier qui a soigné l'organisation de l'animation par une active communication préalable, tant auprès de la presse (photographie n°4), que par la diffusion de l'information, via le site internet municipal et via les panneaux lumineux qui se situent au sein du bourg. Nous le remercions également pour l'accueil qu'il a su réservé aux intervenants.

Cet événement nous a aussi permis de diffuser nos publications (sous la forme d'articles parus dans nos feuillets mensuels) par la vente de quelques feuillets ayant trait au site, de renforcer notre collaboration avec l'U.M.R. 6566 de l'Université de Rennes 2 en la personne de Catherine Dupont, et de nouer des contacts avec Bruno Philipp, le prospecteur local très actif dans cette partie du Morbihan proche de la Loire-Atlantique.

Espérons que cette intervention puisse accélérer la prise en charge du site dans une démarche archéologique plus développée malgré la difficulté posée par la zone de protection des milieux littoraux dans laquelle il s'insère.

Jacques Hermouet

* Archéomalacologue: Spécialiste de l'archéomalacologie, étude des coquilles de mollusques découverts sur des sites archéologiques.



JOURNÉES DES ASSOCIATIONS NANTaises

Le 15 juin, nous avons participé aux "Journées des Associations Nantaises" organisées par la Ville de Nantes, et ce, en partenariat avec l'Association nantaise "Pierres et Fossiles".



Celles-ci ont réuni 250 Associations de toutes natures, depuis des Associations à caractère social, voire humanitaire, jusqu'aux Associations dites « savantes », en passant par des groupes artistiques. Ces rencontres furent très enrichissantes par la diversité des thèmes exposés. Nous y étions présents en partenariat avec l'Association nantaise "Pierres et Fossiles" qui en assurait la logistique : qu'elle en soit chaleureusement remerciée. La S.N.P. y présentait 3 vitrines et 6 panneaux à thème. (Paléo moyen, Paléo supérieur et Néolithique).



La météo très défavorable a certainement limité le nombre de visiteurs, et la durée des présentations, nous avons néanmoins noté un pourcentage important de visiteurs intéressés par notre stand, (par comparaison avec les journées du patrimoine).

Claude Lefèuvre

-0-0-0-0-0-0-0-

DANS LA PRESSE

DÉCOUVERTE D'UN CAIRN NÉOLITHIQUE PRÈS DE CARHAIX (29)

Dirigés par Florian Cousseau, chercheur à l'université de Genève et spécialiste du mégalithisme, une quinzaine d'étudiants et de bénévoles se sont activés jusqu'au 17 août, pour une première campagne de sondages sur la butte de Goassec'h, à Carhaix (29).

Ce monument qui mesure 100 m de long, sur 30 m de large et a conservé une hauteur de 1,5 m. À l'origine, le cairn était beaucoup plus haut, mais des prélèvements de pierre ont eu lieu à des périodes ultérieures. Une partie de la structure s'est aussi effondrée.

De par ses dimensions, le site carhaïsien est plus grand que celui de Barnenez (75 m).

Dans une première tranchée, ils ont mis à jour la carrière de schiste du site, qui a constitué l'essentiel des matériaux du cairn.

Les archéologues ont ensuite ouvert d'autres « fenêtres » sur la façade qui était orientée au sud-est. Ils ont mis au jour plusieurs traces de murs et de revêtement du site édifié il y a plus de six mille ans.

Ils ont aussi trouvé quelques trous de poteaux à proximité, sans connaître leur fonction ou leur éventuelle interaction avec le cairn.

Les archéologues en sont désormais certains, il s'agit bien d'une vaste nécropole du Néolithique sous la butte de Goassec'h. Cette découverte est exceptionnelle en Centre-Bretagne, elle permettrait de comprendre l'occupation des populations dans la zone.

Articles de presse sur le sujet :

<https://www.letelegramme.fr/bretagne/neolithique-un-cairn-decouvert-a-carhaix-10-08-2019-12358141.php>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/finistere/carhaix-cairn-neolithique-grande-ampleur-decouvert-1708078.html>

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU

ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com